Commission Episcopale des Religieux

CEN
05

Consacrés comme le Christ, portez à votre peuple le message de joie et de libération (cfr. Lc 4,16)

Message des Evêques de la CER à tous les consacrés à l'occasion du jubilé de la vie consacrée



.672
EN

DOCUMENTATION CENCO
10035

Editions du Secrétariat Général de la C.E.N.C.
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2000

Commission Episcopale des Religieux

Consacrés comme le Christ, portez à votre peuple le message de joie et de libération
(cfr. Le 4,16)

Message des Evêques de la CER à tous les consacrés à l'occasion du jubilé de la vie consacrée

Editions du Secrétariat Général de la C.E.N.C.
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2000

Dépôt légal n° 3.0912-7517

j

Consacrés comme le Christ, **portez à** votre peuple **le** message de joie **et** de libération (cfr. Le 4,16)

Message des Evequcs de la CER à tous les consacrés à l'occasion du jubile de la vie consacrée

Chers frères et sœurs,
Religieux et Religieuses en République Démocratique du Congo,

1. Heureux jubilé de l'an 2000 ! A l'occasion du Jubilé de la vie consacrée que l'Eglise toute entière célèbre le 2 février 2000[1], nous, Evêques Président et Membres de la Commission Episcopale des Religieux, vous adressons cette exhortation, au nom du Seigneur Jésus, Maître des consacrés. Que cette grande célébration soit pour chacun et chacune de vous un temps de grâce, une opportunité de vous conformer toujours plus pleinement au

[1] Depuis 1997, le Pape Jean-Paul II a voulu que le 2 février, fête de la présentation de Jésus au temple, en raison de valeurs typiques du mystère célébré en ce jour (obéissance à la loi. offrande à Dieu, mission Ad Gentes), soit chaque année, pour l'Eglise Universelle, une journée dédiée à l'action de grâce pour le don de la vie consacrée (cfr. Fascicule de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique. *Jubilé de la vie consacrée, 2 février 2000, La vie consacrée dans l'Eglise, témoignage du Christ hier, aujourd'hui et toujours*, Libreria Editrice Vaticana, Cité du Vatican 1999, pp 3. 29).

Seigneur, dans une fidélité créative à l'Evangile et à vos fondateurs, en pleine docilité à l'inspiration divine et au discernement ecclésial[2] pour mieux répondre aux signes des temps qui apparaissent dans le monde actuel.

Le jubilé est un temps de vivre intensément le salut qu'apporte le Christ

2. Depuis la publication de sa lettre apostolique *Tertio millennio Adveniente*, le Saint Père n'a cessé de le rappeler : le Grand Jubilé ne consiste pas seulement en une série de choses à accomplir, des célébrations grandioses à planifier, une simple commémoration d'un événement passé. Il s'agit plutôt d'un événement de grâce et de joie qui arrive chaque jour, parce que Dieu en son Fils Jésus, mort et ressuscité, est toujours vivant parmi nous. Le jubilé est une occasion de faire une expérience de la présence de Jésus dans nos vies, dans notre monde, et du salut qu'il ne cesse d'y apporter. Autrement dit, célébrer le Jubilé de l'an 2000 consiste à :

- méditer, en communion avec toute l'Eglise jubilaire, sur notre vie à la suite du Christ,
- mesurer le chemin parcouru et s'interroger sur ce qui rend difficile la marche en avant,
- se repentir des erreurs et des infidélités d'hier,
- prendre conscience des appels de notre mission actuelle de consacrés,
- évaluer les moyens dont nous disposons pour poursuivre l'épanouissement de la vie consacrée et son enracinement dans notre pays.

[2] Cfr. Jean-Paul II, Exhortation Apostolique, *Vita Consecrata* (25 mars 1996), n.

Que par un témoignage convaincant, nous rendions visible par notre vie le salut qu'apporte le Christ à notre société.

Le jubilé est un temps de se prendre en charge dans la foi

3. Le Saint Père a donné comme thème principal à cette année du jubilé « la prise en charge de l'Eglise dans la foi ». L'Eglise, âgée de 2000 ans, est mûre pour se prendre en charge dans la foi, collectivement et individuellement. Cette maturité doit se révéler dans la capacité chez chaque membre de l'Eglise à discerner l'ennemi de sa foi et de résister à ses attaques multiformes. Notre Eglise est actuellement plus que jamais confrontée au défi des nouveaux mouvements religieux qui relativisent les repères traditionnels de notre foi, à l'instrumentalisation de la religion pour des fins diverses, aux fausses accusations contre ses pasteurs afin de disperser leurs troupeaux, à l'assassinat des évêques, des prêtres, des religieux et religieuses, à la profanation des objets du culte, etc. Dans toutes ses afflictions, nous vous exhortons à ne pas avoir peur mais à louer le Seigneur qui est toujours prêt à vous défendre devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.[3] Jésus crucifié, vous a appris à espérer contre toute espérance, à traverser sans peur les ténèbres de notre Golgotha, pour aboutir comme lui à la lumière de Pâques. Ainsi, votre mission de prendre en charge l'Eglise dans la foi consiste à lire les événements actuels, aussi tragiques soient-ils, avec les yeux de la foi, et y déceler les raisons de croire et d'espérer en l'amour que Dieu entend nous manifester.

[3] cf. 1P3.14-15.

Le consacré a la mission de transmettre le don de la foi au nouveau millénaire

4. Les consacrés sont appelés, d'une manière particulière, à transmettre le don de la foi au nouveau millénaire. Rappelez-vous que la foi chrétienne n'est pas héréditaire mais qu'elle est une vocation, un appel de Dieu. Sachant que les dons de Dieu exigent, pour porter du fruit, une réponse de la foi, votre responsabilité consiste à créer pour les femmes et les hommes de notre pays de nouvelles occasions de répondre aux appels actuels de l'Esprit. Dieu nous a sauvés par le sang de son fils Jésus-Christ il y a deux mille ans, non pour dormir et attendre la parousie sur nos lauriers, mais pour continuer la mission initiée par le Christ. Dieu nous veut responsables et co-responsables avec lui de son œuvre dans le monde. Il attend notre collaboration, pour que, conscients et témoins des merveilles accomplies par lui dans nos vies, hier et aujourd'hui, nous construisions avec lui l'avenir de notre Eglise.

Le consacré, acteur et ferment de la nouvelle évangélisation

5. Depuis toujours, les consacrés ont été à l'avant-garde du renouveau de l'Eglise et du monde. C'est pourquoi, à l'aube de ce nouveau millénaire, nous vous recommandons d'évaluer votre mission d'acteurs et de ferments de I'évangélisation de notre pays. Il convient que chaque consacré prenne conscience que l'avenir de la foi chrétienne en notre pays repose sur sa prière, son témoignage de vie, son apostolat... Ceci exige de la part de chacun de concrétiser par la vie les signes de l'humanité nouvelle inaugurée par le Christ, de renouveler son témoignage évangélique de consacré. Il s'avère nécessaire de revoir vos activités apostoliques ainsi que vos méthodes d'évangélisation pour enraciner la foi chrétienne dans les cultures contemporaines et en faire des propositions nouvelles aux générations actuelles.

6. En célébrant le jubilé de 2000 ans d'histoire du Christianisme, nous devons nous laisser instruire par l'histoire de I'évangélisation du monde. A côté des temps glorieux, cette histoire nous apprend que l'Eglise est aujourd'hui disparue des régions entières ou des milieux sociaux qui comptaient autrefois des communautés chrétiennes nombreuses et renommées. Ainsi par exemple, la très dynamique Eglise de l'Afrique du Nord pendant l'Antiquité chrétienne n'a pas résisté au prosélytisme militant de l'Islam. En Europe, les évêques viennent de déplorer, lors de leur dernier synode sur le défi de I'évangélisation du continent européen, la disparition du dynamisme de l'Eglise en Europe de l'Est où le communisme, bien qu'aujourd'hui vaincu, a déraciné la foi chrétienne au point que le retour des missionnaires a du mal à la rétablir.[4]

7. Ce constat historique nous donne à penser pour l'avenir de l'Eglise en notre pays le plus christianisé d'Afrique avec ses 25 millions de catholiques. Un catholique africain sur cinq vit en RDC. Nous nous réjouissons de la croissance numérique de notre clergé, du miracle des vocations à la vie religieuse masculine et féminine, de l'œuvre immense réalisée par plusieurs générations de missionnaires venus des quatre coins du monde, de notre laïcat de plus en plus engagé dans les œuvres apostoliques, etc... Mais il ne faut pas s'arrêter à cette solidité de la structure. Ce qui compte, c'est le dynamisme d'une Eglise, sa présence significative dans tous les milieux de vie et sa capacité d'inventer des réponses nouvelles aux défis actuels de la foi et de la société. L'avenir de notre Eglise se trouve dans l'inventivité, la créativité de ses fils et filles que vous êtes.

[4] Cfr. Interview de Mgr Virgil Bercea, évêque d'Oradea Mare (Roumanie) in DIA du 27 octobre 1999, p. 830.

8. Après plus d'un siècle depuis la « deuxième » évangélisation de notre Pays, un siècle qui a vu l'Evangile se répandre géographiquement dans tous les coins de la République Démocratique du Congo, il nous faut maintenant nous atteler à l'évangélisation en profondeur pour convertir les baptisés de nos registres en une foule immense de saints adorant et servant Dieu en esprit et en sainteté. Sans cette évangélisation en profondeur, l'Eglise ne sera pas capable de répondre au défi des nouvelles religiosités ou sectes qui exercent sur nos fidèles un prosélytisme militant et alléchant. Ainsi, votre vocation à la suite du Christ et votre fidélité créative à l'Eglise signifient que vous devez être en permanence, un ferment d'évangélisation de notre pays.

La fidélité au charisme du fondateur se veut créative et prophétique

9. Depuis le Concile Vatican **II,** la vie consacrée est appelée à s'adapter aux besoins du temps et à s'inspirer toujours de l'Evangile, source de toute vie chrétienne et du charisme du fondateur.[5] Nous réitérons ainsi cet appel du Concile. Nous vous exhortons à puiser vos énergies apostoliques de ces deux principales sources, en collaboration avec l'Eglise locale. Rappelez-vous que le charisme de votre fondateur est un don qui est accordé par vous à l'Eglise toute entière, aux hommes et aux femmes à qui vous êtes envoyés. Votre charisme n'est pas un ensemble de lois rigides à conserver contre vents et marées. **Il** est l'expérience de l'Esprit faite par votre fondateur ; celui-ci vous **l'**a transmise pour être vécue, sauvegardée, approfondie et développée

[5] Cfr. Vatican II, *Perfectae Caritatis*, n. 2.

constamment, en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle.[6]

10. Toutes les congrégations religieuses sont appelées à se préoccuper non pas seulement de la survie de leurs membres, ni à s'appesantir sur leurs belles réalisations apostoliques du passé, mais aussi et surtout de leur engagement dans le présent pour bien préparer le futur. L'objectif de la vie consacrée, n'est pas la survie mais la prophétie. L'histoire nous rappelle que plusieurs congrégations religieuses n'existent plus pour plusieurs raisons dont la principale est le fait d'avoir figé le charisme dans ce que le fondateur a réalisé dans le passé au lieu de discerner dans le présent l'œuvre ecclésiale à laquelle le charisme est appelé à répondre.

11. La visée première de tout fondateur est l'imitation du Christ dans sa relation à Dieu. C'est ainsi que la mission de chaque congrégation religieuse est d'être dans le monde une présence qui traduise le radicalisme évangélique, le primat de Dieu et du Royaume sur l'homme. La conséquence indirecte mais pratiquement inévitable de la suite radicale du Christ est la portée sociale de chacune de différentes formes de la vie consacrée. C'est pourquoi l'histoire de la vie religieuse est jalonnée d'innombrables initiatives des consacrés qui, à des époques différentes et au nom de leur amour du Christ, ont su rejoindre les aspirations de leur temps et répondre aux besoins du moment. Parmi les multiples exemples qui peuvent vous inspirer dans ce domaine nous rappelons :

- Les premiers religieux africains, en l'occurrence les moines du désert, ont initié durant les premiers siècles du Christianisme une nouvelle culture plus respectueuse de la dignité humaine, en dénonçant par la parole et par l'action l'oubli de la culture de

[6] Cfr. Paul VI, *Mutuae Relationes.* n. 11.

l'Evangile telle que proclamée par les apôtres dans les premières communautés chrétiennes.

Les moines de l'Europe, sont à la base du développement actuel de l'Occident par leurs prières, leur travail manuel et intellectuel.

- Saint Bernard était dans son monastère le médiateur entre des Rois belliqueux de son époque.

  Les Ordres Mendiants ont dénoncé la collusion de l'Eglise avec les organismes féodaux qui risquaient d'emprisonner l'Evangile dans des structures contingentes et caduques.

  Saint Vincent de Paul interrompait sa prière pour assister un pauvre dans le besoin car, disait-il, il ne s'agit pas, en réalité, d'une interruption parce que c'est « quitter Dieu pour Dieu »[7].

- Charles Lavigerie et Daniel Comboni ont découvert qu'il y avait un lien profond entre leur vocation religieuse et la lutte contre l'abolition de l'esclavage...

12. C'est pourquoi, à l'occasion du jubilé, demandons au Seigneur, de susciter au sein de notre Eglise de nouveaux charismes ou d'éveiller les vieux charismes pour répondre aux défis actuels de la mission de l'Eglise dans notre société. Nous avons besoin de personnes consacrées qui auraient pour mission la négociation des cessez-le feu entre les belligérants trop nombreux dans notre continent, l'organisation des pourparlers de paix entre les frères ennemis, la supervision des élections libres et démocratiques. Nous avons besoin de personnes consacrées disposées à vivre et à travailler parmi les réfugiés, à s'occuper des victimes du sida et des enfants de la rue, à tracer et réparer les routes... Entre-temps, nous savons que les charismes des congrégations actuelles suffiraient à la tâche si seulement chacun des consacrés redécouvrait dans le

[7] Cfr. *Vita Consecrata*, n. *82.*

charisme de sa congrégation l'appel du Christ à donner sa vie par amour de ses frères. Ne regardez pas le charisme de votre fondateur comme un antiquaire intéressant, un chapitre de la formation de base au Noviciat qu'on oublie après, mais comme un appel de l'Esprit à toujours adapter votre mission apostolique aux besoins de l'Eglise locale. Nous demandons ainsi au Seigneur d'aider chaque consacré, au nom de sa vocation propre, à prendre activement part à la mise en place d'une société fondée sur les valeurs de l'Evangile.

Les conseils évangcliques sont les signes éloquents du témoignage des consacrés

13. Les premiers signes de la mission prophétique de la vie consacrée sont les conseils évangéliques : la chasteté, la pauvreté et l'obéissance. Par ces trois conseils, témoignez que Dieu est le bien absolu de l'humanité. Que par votre vie les déficiences de notre société soient mises en lumière. En menant une vie chaste, pauvre et obéissante, vous proposez une thérapie spirituelle à l'humanité. Ainsi par votre pauvreté, montrez la valeur relative des biens de ce monde et devenez solidaires avec les pauvres de notre société par un engagement social pour la promotion de la justice. Par votre chasteté vécue dans la joie et la liberté, soyez comme le Christ les témoins d'un amour radical et universel qui seul est capable de guérir notre société de « l'esclavage des sens et des instincts». Par votre obéissance, révélez à l'humanité que Dieu est la source ultime de toute vie, libérez notre société de l'égoïsme, de Tautosuffisance, de la volonté de dominer les faibles, des rivalités inter-ethniques ; montrez que tous les hommes sont appelés à s'aimer, à vivre ensemble dans l'interdépendance parce qu'ils ont

[8] Ibidem, n. 88.

le même Père.[9] Vous serez une bénédiction pour le peuple congolais si vous vivez les trois conseils évangéliques non comme des actes octroyant un statut différent, un rang élevé dans l'Eglise, mais comme des actes de foi et d'espérance en Dieu qui seul peut nous libérer et nous établir dans la paix véritable.

La collaboration, une voie pour l'efficacité de notre mission

14. Tout en saluant l'existence des contacts entre vos associations au niveau national comme au niveau provincial, nous demandons qu'il y ait une collaboration ou une synergie plus grande entre vos Congrégations, entre vos congrégations et les Evêques, les prêtres, entre vos associations nationales et celles d'autres pays d'Afrique, etc... Que dans chaque association vous sachiez recourir aux services et au savoir-faire des collaborateurs laïcs dans le domaine de leur compétence. Cette communion active entre les Instituts, les charismes, les organismes de coordination et tous les états de vie sera un signe qui témoigne de votre appartenance à l'Eglise famille de Dieu et qui assure, au-delà d'un enrichissement mutuel, une efficacité plus grande dans la mission.[10] Vos initiatives de collaboration ne devraient pas se limiter au domaine de la formation (Internoviciats, Institut de Spiritualité Africaine, Institut Anuarite de Kimwenza, Ecole de Spiritualité de Goma, Philosophât Saint Augustin, etc.). II convient encore de vous mettre ensemble pour la libération et l'épanouissement de la vie socio-culturelle, économique, politique, etc.

[9] Cfr. Ibidem, n. 51.52.
[10] Cfr. Ibidem, n. 74.

La vie communautaire témoigne de la paternité commune de tous les hommes

15. Depuis ses origines, la vie consacrée est essentiellement communautaire. Réalisez combien cette caractéristique communautaire de votre vie est une bénédiction pour notre Eglise et notre société aux prises avec des conflits de toutes sortes. Comme il est dit dans *Vita Consecrata*, n'oubliez pas que l'Eglise confie à vos communautés religieuses le devoir particulier de développer la spiritualité de la communion d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue de la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide.[11] Votre vie communautaire, est « le signe du lien que constitue la volonté commune d'obéir au même appel, au-delà de toutes les diversités de race ou d'origine, de langue ou de culture. A l'encontre de l'esprit de discorde et de division, autorité et obéissance donnent un signe lumineux de la paternité unique qui vient de Dieu, de la fraternité née de l'Esprit, de la liberté intérieure des personnes qui s'en remettent à Dieu malgré les limites humaines de ceux qui le représentent.»[12]

Le défi de l'autofinancement

16. Dans notre pays, la vie est plus que jamais un combat. Ainsi, la Jutte pour la vie est-elle aujourd'hui une nécessité pour chaque religieux. Cela n'était pas le cas hier quand l'appui financier des donateurs d'Occident couvrait tous nos besoins. Tant que ces derniers avaient les moyens de nous prêter main forte, la prise en

[11] Ibidem, n. 51.
[12] Ibidem, n. 92.

charge matérielle de nos membres n'était pas notre préoccupation. Il suffisait de demander, d'établir un projet de développement pour obtenir un financement de nos œuvres d'apostolat, de nos études, de nos voyages, etc. Maintenant que les sources d'antan tarissent, le religieux congolais du troisième millénaire doit sortir de ce parasitisme pour apprendre à subvenir à ses besoins vitaux à partir des possibilités locales. S'astreindre à la dure loi du travail pour gagner sa vie devra désormais occuper une place de marque dans vos agendas et vos planifications de la formation. Il y va de la réussite de votre vaste projet d'inculturation de la vie religieuse en Afrique.

17. Nous encourageons les initiatives de prise en charge matérielle existantes dans certaines congrégations où, par exemple, les religieux cultivent la terre, pratiquent l'élevage du petit et du gros bétail pour subvenir à leurs besoins primaires. D'autres congrégations se sont lancées dans le commerce par l'ouverture des dépôts des vivres à vendre, l'achat des camions de transport à location, la vente du carburant .... Nous apprécions toutes ces initiatives tout en vous exhortant à rester fidèles à la tradition de la vie religieuse. Que les consacrés engagés dans un travail d'autofinancement n'oublient jamais la Règle d'or de Saint Benoît qui unit l'action à la contemplation, le travail manuel à l'activité intellectuelle.

La formation comme initiation à la vie religieuse

18. Les méthodes de formation capables de préparer le religieux à se prendre en charge spirituellement et matériellement doivent être plus pratiques que théoriques, plus initiatiques qu'autoritaires, plus concrètes qu'abstraites. Que les responsables des maisons de formation deviennent de vrais initiateurs à la prise en charge

spirituelle et matérielle des religieux par eux-mêmes ; qu'ils proposent des expériences au lieu de donner des réponses ou des recettes toutes faites. Dans ce contexte, la meilleure façon d'initier à la vie religieuse consiste non pas simplement à rappeler des principes ou à restaurer purement et simplement des anciennes observances strictes ou souples, mais à éduquer chaque religieux de sorte qu'il s'approprie les principes et les observances de la vie religieuse et y trouve ses propres raisons de s'engager à la suite du Christ. En effet, il faut que les expériences religieuses soient intériorisées et assimilées. Il ne suffit pas de brandir les bonnes lois qui se trouvent dans la Règle de Vie pour que les religieux les suivent. Il faut plutôt aider ces derniers à graver ces lois dans leurs cœurs, se rappelant que la formation à la vie religieuse est un chemin de configuration « aux sentiments du Christ envers son Père »,[13] une progression vers la pleine maturité de la foi au Christ[14].

Conclusion

19. En ce jour béni du jubilé de la vie consacrée dans notre Eglise, rendons grâce à Dieu pour le don de la vie religieuse à son Eglise. Que la Vierge Marie, qui soutient les personnes consacrées dans leur recherche de la béatitude unique et éternelle, intercède pour vous auprès de son Fils, afin qu'il continue de susciter dans son Eglise de vrais imitateurs du Christ pour que le monde d'aujourd'hui se transfigure à l'image du Christ.

Fait à Kinshasa, le 28 janvier 2000.

[13] Ibidem, n. 65.
[14] Cfr. Ibidem, n. 68.

La commission épiscopale des religieux

S.E. Mgr Charles Mbogha, a.a.,
évêque d'Isiro-Niangara,
Président de la C.E.R.,

S.E. Mgr Joseph Mokobe,
évêque de Bokungu-Ikela, membre,

S.E. Mgr Louis Mbwol, omi,
évêque d'Idiofa, membre,

S.E. Mgr Ferdinand Maemba,
évêque de Lolo, Membre,

Imprimerie Saint Paul – Limete/Kinshasa (RDC)